leur enjoindre de me ramener auprès de lui si le mal continuait. Ma grande inquiétude aujourdhui, c'est précisément de lui en avoir causé. Je voudrais pour tout au monde pouvoir lui écrire et lui faire savoir comment je me trouve. Le mal a disparu, l'appétit et les forces reviennent chaque jour et cela si rapidement que j'en suis étonné moi-même. Le bon Dieu peut faire de moi ce qu'il voudra...

12 août. — Nous sommes arrivés à l'extrémité du lac; le vent contraire nous a fait éprouver un tel retard que les berges de l'*Ile à la Crosse* sont parties. Nous pourrons cependant nous y rendre, je pense, mais avec moins d'agrément, ou pour parler plus exactement, avec plus de souffrances et de frais.

Le P. Séguin, le Fr. Boisramé et moi, prosternés à vos pieds, vous prions de nous bénir.

† VITAL, *Evêque de Satala*,
O. M. I.

Mgr TACHÉ A Mgr DE MAZENOD.

Rivière Rouge, 28 septembre 1860.

Monseigneur et Révérendissime Père,

Je dois partir après demain pour un voyage de cinq mois. J'irai visiter mes Missions du *Lac à la Biche* et du *Lac Sainte-Anne*. J'aurai tout le loisir d'essayer encore une fois nos *élégants escarpins* du Nord, puisque j'aurai plus de 400 lieues à faire sur la neige... Nous attendons le P. Simonet et son compagnon d'heure en heure; nous avons la nouvelle de leur heureuse traversée jusqu'à York. Mgr Grandin, parti malade, a de suite recouvré la santé et les forces; nos pénibles voyages ont une vertu particulière...

Le P. LEFLOCH est à la tête de notre petit collége, les Frères des Ecoles chrétiennes nous ayant abandonnés... Bénissez-nous, Monseigneur, bénissez en particulier le voyage que je vais entreprendre...

Pour toujours, votre enfant tout dévoué.

✝ ALEX., *Evêque de Saint-Boniface*,

O. M. I.

LE PÈRE SÉGUIN A NOTRE BIEN-AIMÉ FONDATEUR

Ile à la Crosse, Mission de Saint-Jean-Baptiste,
20 décembre 1860.

MONSEIGNEUR ET RÉVÉRENDISSIME PÈRE,

Je veux vous raconter mon voyage depuis la *Rivière Rouge* jusqu'à l'*Ile à la Crosse*. Désigné avec le Frère BOISRAMÉ pour aller rejoindre le Père GROLLIER au *Fort Good-Hope*, nous devions voyager jusqu'à la prise des glaces et aller aussi loin que nous pourrions. Comme nous devions passer par la Mission de l'*Ile à la Crosse*, nous partîmes avec Mgr GRANDIN et les quatre Sœurs qui l'accompagnaient. Le 30 juillet était le jour fixé pour notre départ. Mais déjà, depuis dix jours, Mgr GRANDIN n'avait pas quitté le lit et malgré tous les soins des bonnes Sœurs de *Saint-Boniface*, Sa Grandeur semblait n'aller guère mieux le jour du départ que les jours d'auparavant. Il monta néanmoins ce jour-là à l'autel pour offrir le Saint-Sacrifice, mais il fut obligé de se reposer deux ou trois fois, et la messe achevée, il put à peine, aidé de deux d'entre nous, regagner le lit, tant il était faible. Mgr TACHÉ lui avait déjà parlé de partir à sa place. Il le pressa encore